

# Le nouveau premier ministre japonais visite la centrale de Fukushima

Le Monde.fr avec AFP | 29.12.2012 à 07h41 • Mis à jour le 29.12.2012 à 08h03



Le premier ministre japonais, Shinzo Abe, s'est rendu samedi 29 décembre à la centrale nucléaire accidentée de Fukushima. | AFP/ITSUO INOUE

Le premier ministre japonais, Shinzo Abe, s'est rendu samedi 29 décembre à la centrale nucléaire accidentée de Fukushima, trois jours seulement après son investiture, afin de démontrer sa détermination à surmonter la crise. Après ses prédécesseurs de centre-gauche Naoto Kan et Yoshihiko Noda, le conservateur Abe est le troisième chef de gouvernement en exercice à se rendre dans le complexe atomique ravagé par le violent séisme et le tsunami survenus le 11 mars 2011 dans le nord-est de l'archipel.

## "REMERCIEMENTS ET ENCOURAGEMENTS" AUX OUVRIERS

Accompagné de plusieurs journalistes, M. Abe a passé une heure et demie sur le site de Fukushima Daiichi (Fukushima N°1). *"Merci à tous. C'est très dur mais c'est grâce à vous que les travaux progressent vers le démantèlement"*, a déclaré M. Abe à *"J Village"*, la base de départ et de retour des ouvriers qui sont chargés des travaux à Fukushima Daiichi. *"En cette période de fêtes de fin d'année, même si c'est très difficile aussi pour vos familles, œuvrez avec courage en veillant bien à votre sécurité"*, a poursuivi le premier ministre avant de s'engouffrer dans un bus pour gagner le site de la centrale distant de 20 km.

Revêtu d'une combinaison et d'un masque de gaze, Shinzo Abe s'est rendu en bus près des réacteurs 5 et 6, les moins endommagés ainsi que près des sites où sont entreposés les déchets et gravats radioactifs. Dans un bâtiment antisismique, il s'est entretenu quelques minutes avec des ouvriers, en présence du président de la compagnie TEPCO exploitante de la centrale. Il a adressé un message de *"remerciements et d'encouragements"* à ces ouvriers qui *"font face à un défi sans précédent"*. Quelque 160 000 personnes ont quitté la région contaminée dont une partie est devenue totalement inhabitable.

## VERS UNE REPRISE DU NUCLÉAIRE

Elu premier ministre le 26 décembre après l'écrasante victoire de son Parti Libéral-démocrate (PLD) aux élections législatives dix jours plus tôt, M. Abe ne cache pas sa volonté de réactiver tous les réacteurs nucléaires qui seront jugés sûrs par l'Autorité de régulation, une entité indépendante établie en septembre. Une décision pour chacune des 48 tranches arrêtées (sur un total de 50) sera prise dans les trois ans, a-t-il promis durant sa campagne. Le premier ministre juge que le Japon ne peut, pour des raisons économiques, se passer d'énergie nucléaire.

**A lire : [Le nouveau gouvernement japonais est prêt à relancer les réacteurs nucléaires](#) ([/japon/article/2012/12/27/japon-le-nouveau-gouvernement-est-pret-a-relancer-les-reacteurs-nucleaires-juges-surs\\_1810550\\_1492975.html](#))**

Le bouquet énergétique pour les années 2030 et au-delà sera pour sa part défini dans les dix ans, mais l'objectif "zéro nucléaire" promis par le précédent gouvernement de centre-gauche est d'ores et déjà considéré comme caduc. Bien que quatre des cinq circonscriptions de la préfecture de Fukushima soient depuis le 16 décembre aux mains de députés PLD, la population locale est farouchement opposée à l'énergie nucléaire. De fait, si le premier ministre se rend dans la région dès le début de son mandat, c'est surtout pour promettre une accélération de la décontamination et de la reconstruction avec des budgets nouveaux.

**A lire : [Difficile relance du nucléaire au Japon](#) ([/japon/article/2012/12/27/difficile-relance-du-nucleaire-au-japon\\_1810571\\_1492975.html](#))**

---

### Le Japon après Fukushima